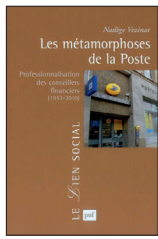


Corps en tous genres: La dualité des sexes à l'épreuve de la science
Anne FAUSTO-STERLING
ÉDITIONS LA DÉCOUVERTE, OCT. 2012, 390 PAGES, 50 FRANCS
ISBN 978-2-7071-6910-5



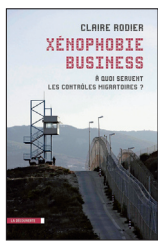
Le comportement humain ne doit pas être réduit à des lois biologiques, défend une biologiste. Prenant l'exemple du partage entre deux sexes, elle montre qu'il s'agit pour une large part d'une opération sociale. Un ouvrage pour se défaire des fausses évidences du sens commun, même scientifiques. La science est toujours située.

Les métamorphoses de la Poste: Professionnalisation des conseillers financiers
Nadège VÉZINAT
ÉDITIONS PRESSE UNIVERSITAIRES DE FRANCE, SEPT. 2012
424 PAGES, 46.30 FRANCS, ISBN 978-2-1305-9220-4



Une appréhension de la marchandisation d'un service public, où l'insertion dans le marché s'articule avec l'impératif de maintien du service public. Un ouvrage montre que marché et service public se sont côtoyés davantage qu'ils ne se sont succédés. Analyse dans ce contexte d'une professionnalisation.

Xénophobie Business: A quoi servent les contrôles migratoires
Claire RODIER
ÉDITIONS LA DÉCOUVERTE, OCT. 2012, 188 PAGES
29.80 FRANCS, ISBN 978-2-7071-7433-8



La surveillance des frontières s'est muée ces dernières années en un business hautement profitable. Pour preuve, la plus grosse entreprise de sécurité dont une partie de l'activité est consacrée à la «gestion» de l'immigration, emploie aujourd'hui près de 650 000 salariés, ce qui en fait le deuxième plus grand employeur privé du monde.

L'accordeur de talent: optimiser la performance d'une équipe
Jean-Pierre DOLY
ÉDITIONS DUNOD, JUILLET 2012, 170 PAGES
37 FRANCS, ISBN 978-2-1005-7259-5



De la qualité des rapports entre les personnes dépend la performance de l'organisation, la réussite collective se jouant dans la satisfaction des atouts et des talents de chacun. Pour l'auteur qui fournit un guide pratique, le manager doit être non seulement un détecteur, mais aussi un véritable «accordeur de talents».

Debout l'Europe!
Daniel COHN-BENDIT, Guy VERHOFFSTADT
ÉDITIONS ACTES SUD, SEPT. 2012, 160 PAGES, 18.50 FRANCS
SUIVI D'UN ENTRETIEN AVEC JEAN QUATREMER
ISBN 978-2-8749-5197-8



Européens convaincus, quoique critiques, les auteurs martèlent que seule une politique véritablement européenne peuvent permettre au continent de faire face aux défis du temps. Ils invitent à regarder en face les erreurs commises sans pour autant jeter les acquis permis par les pères fondateurs de l'Europe.

Le temps de la décroissance
Serge LATOUCHE, Didier HARPAGÈS
Éditions Le Bord de l'Eau, juillet 2012, 170 pages
15.30 francs, ISBN 978-2-3568-7202-9



Pour les auteurs de cet opus, il est évident que notre civilisation matérielle et productiviste rencontre aujourd'hui les limites de son développement. Mais dans notre monde fini, il s'agit des limites de la planète elle-même, mise au service de notre frénésie consumériste. Les auteurs en appellent à des transformations radicales de nos modes de vie.

Deux ouvrages paraissent dont les auteurs interrogent l'époustouflante réussite de l'économie chinoise confrontée cependant à des tensions et à des contradictions.

Entre tensions et contradictions



ALAIN MAX GUÉNETTE
IMSI, HEG Arc

La Chine occupe une grande place dans l'imaginaire occidental depuis la crise débutée à la fin de la précédente décennie qui a obligé tout un chacun à voir les États-Unis dans toute leur nudité et l'Europe, disloquée, à la traîne. Dans son assurance retrouvée, la Chine est assurément plus proche. Deux livres viennent de paraître qui permettent de comprendre les enjeux, l'un rédigé par un historien spécialiste de politique et sinologue, l'autre par deux économistes.

FRANÇOIS GODEMENT met en perspective dans *Que veut la Chine?* De Mao au capitalisme, plus de trente années de réforme chinoise. Traitant de ce qu'il appelle le piège de la transition, il estime que la Chine a été selon lui victime de son succès. Depuis 1989, devant l'ébranlement des systèmes communistes et le défi de la place Tiananmen, le régime chinois s'est employé à dépolitiser la vie publique, selon l'auteur. Avec réussite si l'on regarde les succès économiques chinois. Mais ce processus a aussi accumulé les tensions et isolé les dirigeants.

Précisément, alors que la Chine se trouve à la veille du renouvellement de son équipe dirigeante, le débat entre réformateurs et partisans du statu quo a gagné en acuité, et la manière dont il se résoudra sera évidemment déterminante pour le reste du monde. L'auteur rend compte des enjeux de cette réforme. Godeмент qui nous conduit dans les arcanes de la vie politique chinoise, montre que la Chine doit affronter l'augmentation des inégalités et l'ampleur croissante des mécontentements, notamment de la jeunesse, les difficultés croissantes à l'extérieur avec ses différents partenaires. Mais pourra-t-elle affronter cette transition avec un système politique tout entier tourné vers son autolégitimation, s'inquiète l'auteur?

Économistes, Michel Aglietta et Bai Guo s'attachent à comprendre dans La voie chinoise: capitalisme et empire, le succès économique de la Chine qui se serait convertie subrepticement au capitalisme de marché. Or, l'économie de mar-

ché, loin d'être une finalité, n'est qu'un instrument à son service, défendent les auteurs pour qui l'ouverture mise en avant par Pékin doit être comprise comme la condition sine qua non pour rattraper l'Occident et le dépasser.

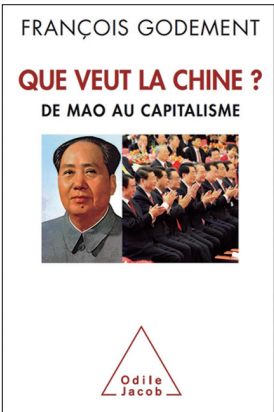
ÉLOIGNÉS des économistes tenants de l'économie pure, c'est à la manière de l'historien Fernand Braudel pour lequel il existe une variété de capitalismes que procèdent Monsieur Aglietta et Madame Guo, cherchant des formes de régulations se succédant au cours de l'histoire longue. On est particulièrement intéressés à comprendre avec les auteurs les raisons pour lesquelles il y a deux cents ans, la Chine a marqué le pas économiquement à l'échelle mondiale pour n'avoir pas opéré sa révolution industrielle. L'explication est importante qui permet de saisir le véritable tournant depuis le milieu du siècle précédent où l'Empire du Milieu a misé sur l'industrie lourde.

Bien sûr, attestent nos auteurs, la Chine traverse force tensions et contradictions dans la transformation actuelle du régime de croissance. Ils s'attachent à mettre en exergue l'interdépendance des structures économiques et sociales, ainsi que leur ancrage dans deux mille ans d'histoire impériale chinoise. Le Parti communiste chinois, substitut de l'Empereur, doit garantir la stabilité et l'unité de l'État, et aussi produire plus de richesses plus efficacement.

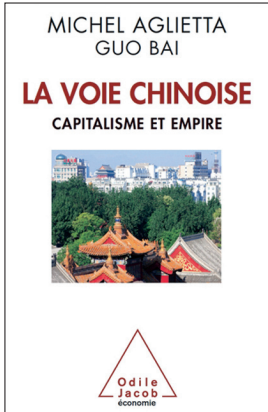
Le régime chinois s'est employé à dépolitiser la vie publique. Avec réussite si l'on regarde les succès économiques chinois. Mais ce processus a aussi accumulé les tensions et isolé les dirigeants.

POUR AGLIETTA et Guo, les tensions et contradictions actuelles sont dues aux distorsions du prix des facteurs de production dont ils s'évertuent à montrer qu'il est possible d'en régler les logiques. Le marché du travail commence à être régulé autrement pour sortir des inégalités actuelles fortes, prétendent-ils. Le coût du financement commence à l'être aussi dans le sens où les PME devraient obtenir un coût du capital moins cher qu'aujourd'hui où seules en profitent les entreprises publiques. Idem pour les questions foncières. Quant aux externalités environnementales, la chose est plus difficile, mais est-ce mieux à l'Ouest?

DEUX OUVRAGES différents dans leur approche et dans l'évaluation que leurs auteurs font de la Chine, et qui apportent à notre connaissance et à notre compréhension de questions contemporaines. ■



Que veut la Chine?
De Mao au capitalisme
François GODEMENT
ÉDITIONS ODILE JACOB, OCT. 2012
280 PAGES, 37.20 FRANCS
ISBN 978-2-7381-2861-4



La voie chinoise:
Capitalisme et empire
Michel AGLIETTA, Bai GUO
ÉDITIONS ODILE JACOB, OCT. 2012
431 PAGES, 63.80 FRANCS
ISBN 978-2-7381-2846-1

Décryptage de la Loi sur les placements collectifs (LPCC)

Cinq ans après l'entrée en vigueur de la Loi sur les placements collectifs de capitaux (LPCC) et alors qu'elle fait l'objet d'une révision partielle, les auteurs de ce commentaire ont voulu aborder les grands sujets de la LPCC de manière pratique tout en tenant compte du projet de révision. L'ouvrage analyse chacun des thèmes de la LPCC, tels que les dispositions générales, les formes et types de placements collectifs et s'intéresse aux différents acteurs liés à la gestion, à l'administration et à la distribution des placements collectifs, ainsi qu'à l'audit des titulaires d'autorisations. Il fait référence tant à la loi qu'à ses ordonnances d'application, à l'autoréglementation et à la pratique – notamment celle de la FINMA – qui s'est développée depuis 2007. Pour faciliter sa consultation par les praticiens, cet ouvrage est structuré par thèmes plutôt que par articles. Premier commentaire de la loi en français, il comporte les références utiles et permet au praticien d'appréhender toute la réglementation suisse relative aux placements collectifs.

Pourquoi publier un tel ouvrage aujourd'hui?

La loi sur les placements collectifs de capitaux a fêté son cinquième anniversaire au début de cette année. Elle a été rédigée avec des objectifs spécifiques comme celui notamment de promouvoir de nouvelles formes de placements collectifs tels la SICAV, la SICAF et la SCPC, inconnues sous la précédente loi sur les fonds de placements. La protection des investisseurs et l'adaptation au droit européen faisaient par ailleurs partie des ambitions du législateur. La pratique a montré que les institutions prévues par la loi ont connu des sorts divers qui ont varié au gré de la pratique de la FINMA. On pense en particulier aux fonds immobiliers et aux exigences relatives aux autorisations de gestionnaires de placements collectifs. Cinq ans après l'entrée en vigueur de la loi, il nous semblait opportun et intéressant de faire le point en apportant par ailleurs un éclairage de praticien sur son application quotidienne.

Quel est l'apport de votre ouvrage?

Ce commentaire a une vocation pratique. Il est rédigé par des praticiens et destiné à des acteurs de l'industrie des fonds ou autres intermédiaires financiers. Il entend non seulement appréhender le texte législatif, en apportant un vrai commentaire de la loi et de son ordonnance, mais également à éclairer le lecteur sur l'autoréglementation, soit celle de l'Association suisse des fonds de placement qui joue un rôle fondamental et obligatoire dans la réglementation des fonds. Les circulaires et autres guides pratiques de la FINMA y sont également commentés en



Michel Abt et Frédérique Bensahel, associés de FBT Avocats, Genève.

un même thème sous le chapitre relatif à ce thème. La méthode nous semble tout particulièrement opportune dans le domaine des fonds de placement où la réglementation est relativement disséminée, comme nous l'avons vu, dans la loi, ses ordonnances d'application, les circulaires de la FINMA et l'autoréglementation, sans parler bien sûr du droit étranger dont il faut comprendre les influences actuelles ou futures. Last but not least, l'ouvrage est en français ce qui fait de cet ouvrage le premier et seul commentaire de la LPCC dans la langue de Molière. ■
Propos recueillis par Alain Max Guénette

FBT Avocats et Kellerhals Anwälte sont les éditeurs scientifiques et auteurs du «Commentaire de la loi fédérale sur les placements collectifs de capitaux». L'ouvrage est également rédigé par des praticiens de la Banque Cantonale Vaudoise, de Gërifonds SA, de Pictet Asset Services et de PricewaterhouseCoopers SA.

Loi sur les placements collectifs de capitaux (LPCC)
FBT Avocats
Éditions Stämpfli, 811 pages, 234 francs
ISBN 978-3-7272-2559-8



Les pratiques de coordination

La notion de «réseau» s'est installée de façon si massive dans le domaine des sciences sociales et du management que l'on a pu croire la notion toute nouvelle. Or, cela fait bien longtemps qu'elle existe. Et c'est un des apports essentiel de l'ouvrage coordonné par Éric Letonturier que de montrer, en plongeant dans les philosophies anciennes, combien elle s'est rapidement diffusée au 18^e siècle, particulièrement dans les sciences de la vie. L'ouvrage propose donc une archéologie du concept, pour préciser les sources et les traces que le réseau nous laisse en héritage.

Il affronte aussi la question de la polysémie du terme que six traits caractéristiques marquent: la circulation qui renvoie à l'anatomie et aux transports; l'interconnexion depuis les projets des socialistes utopiques au village global; la représentation, Diderot théorisant le réseau pour penser le corps vivant, le corps social et celui des sciences; la mesure avec les géométries de l'espace – des territoires dirions-nous aujourd'hui – jusqu'aux apports offerts par l'informatique; la participation dans un monde connecté; et enfin la communication, les réseaux pouvant nous lier dans les limites de frontières au point d'empêcher l'altérité. Ainsi, si avec Internet, le mot «réseau» connaît une grande popularité, cette notion existe depuis fort longtemps et dans des domaines variés. Mais quand et où est-elle apparue au juste? Avec quelles significations? Et à quelles réalités, à quelles conceptions du monde correspond-elle? Autant de questions qu'affronte cet ouvrage. De la biologie à la sociologie en passant, entre autres, par l'histoire des techniques, la philosophie et les arts, le réseau puise donc dans un imaginaire ancien et s'avère une notion complexe et polysémique.

Le travail effectué par Letonturier et autres est salubre. Si l'on se tourne du côté du management et de l'organisation, on re-

marque que le terme a été utilisé ces dernières années décennies comme une idéologie. Contre l'organisation mécanique représentée par la firme taylorienne avec laquelle on désirerait en finir une fois pour toutes, on a eu parfois l'impression dans les années nonante d'un monde merveilleux, un monde où l'usine aurait disparu et le couple conception-exécution qui forme le socle de notre modernité économique. Pourtant, nous sommes plus que jamais dans des régimes taylorisés puisque l'expert du travail, autrement dit le prescripteur, a pris une place prépondérante tant dans les organisations que dans la société. Avec Jean Nizet et François Pichault, on est reconduit aux basiques de l'organisation du travail et à l'activité de coordination qui constitue en quelque sorte les gammes des managers.

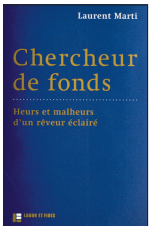
Par Alain Max Guénette

Les réseaux
Éric LETONTURIER (coord.)
ÉDITIONS DU CNRS, SEPT. 2012, 220 PAGES
12 FRANCS, ISBN 978-2-2710-7509-3

La coordination du travail dans les organisations
Jean NIZET et François PICHAULT
ÉDITIONS DUNOD, AVR. 2012, 128 PAGES
17.80 FRANCS, ISBN 978-2-1005-6557-3

Chercheur de fonds
Heurs et malheurs d'un rêveur éclairé
Laurent MARTI
ÉDITIONS LABOR ET FIDES, OCT. 2012, 162 PAGES, 26 FRANCS
ISBN 978-2-8309-1487-0

Un ouvrage sur la recherche de fonds très efficace qui montre qu'il faut, lorsque l'on opère à haut niveau, avoir le génie de la situation pour approcher et convaincre des personnages difficilement accessibles. Savoir donner de l'équilibre comme en perdre. Et, ce qui ajoute à l'intérêt du livre, l'auteur laisse voir autant ses échecs que ces succès.



Vive l'État!
Adam SMITH
ÉDITIONS LES PETITS MATINS/ALTERNATIVES ÉCONOMIQUES, OCT. 2012, 96 PAGES, 7.50 FRANCS
ISBN 978-2-3638-3052-4

On réduit généralement l'apport d'Adam Smith à la métaphore de la «main invisible», jusque dans des manuels prescrits à des apprentis économistes. Sans vergogne, des enseignants font même du moraliste un précurseur des néolibéraux d'aujourd'hui! Relisons donc Smith à la lumière de textes choisis et commentés, pour comprendre les finesesses d'un penseur.



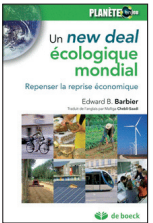
À qui profite le protectionnisme?
Jean JAURÈS
ÉDITIONS LES PETITS MATINS/ALTERNATIVES ÉCONOMIQUES, OCT. 2012, 96 PAGES, 7.50 FRANCS
ISBN 978-2-8041-6702-8

Dans la même collection de poche, on lira avec intérêt les discours d'un député dont les propos, également emprunts de finesse, s'inscrivent entre libéralisme et protectionnisme. Tout anachronisme évité par le commentateur des textes choisis, cette lecture est salubre qui permettra de bien appréhender les débats contemporains.



Un new deal écologique mondial
Repenser la reprise économique
Edward B. BARBIER
ÉDITIONS DE BOECK, SEPT. 2012, 270 PAGES
42.80 FRANCS, ISBN 978-2-8041-6702-8

Comment combiner relance de l'économie mondiale dans le contexte de crise actuelle, et stratégie de développement durable à l'échelle de la planète? L'auteur part de l'idée que la communauté internationale est en mesure de faire de la crise de 2008 et de ses prolongements une opportunité en termes de développement durable.



8 leçons d'histoire économique
Croissance, crise financière, réforme fiscale, dépenses publiques
Jean-Marc DANIEL
ÉDITIONS ODILE JACOB, SEPT. 2012, 222 PAGES
38.60 FRANCS, ISBN 978-2-7381-2849-2

D'aucuns prétendent que les économistes ne font finalement que raconter des histoires. L'auteur pousse l'idée en quelque sorte en racontant des histoires sur des histoires, dans un style plutôt vivant où l'on voit ressurgir des personnages du passé, par exemple Vauban méditant sur la fiscalité ou Newton se ruinant dans la spéculation...

L'Afrique noire est mal partie
René DUMONT
ÉDITIONS DU SEUIL, OCT. 2012, 330 PAGES, 31 FRANCS
ISBN 078-2-0210-8644-7

Voici l'un des principaux ouvrages de l'agronome français cinquante ans après sa première impression. Un ouvrage qui avait fait scandale à l'époque, celle d'une décolonisation optimiste. Un ouvrage qui reste une référence dans les débats sur la suffisance alimentaire en Afrique subsaharienne. Écrit d'un visionnaire, écologiste en diable.

